

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2022 Les Génogrammes

Quelques définitions

« Le génogramme est essentiellement la représentation graphique schématique d'une famille, rassemblant sur un même schéma les membres de celle-ci (le plus souvent sur deux ou trois générations), les liens qui les unissent et les informations biomédicales et psychosociales qui s'y rattachent. » **Wikipédia**

« Le génogramme suscite et induit une lecture trigénérationnelle du symptôme. En complexifiant la réalité de tous, il replace l'individu à la fois en amont et en aval de ses familles respectives. « individu, identité, fonction et contexte » deviennent les points essentiels de l'analyse du génogramme. »

Monica Mc Goldrick, Randy Gerson. *Génogrammes et entretien familial.* ESF, Paris, 1990

« Le génogramme est un outil qui permet de présenter graphiquement une famille dans son histoire. ».

Anne-Marie Garnier et Francesca Mosca, *Génogrammes, mille et un contes de famille.* Erès, 2005.

« L'arbre de vie¹ (ou surtout le « géosociogramme ») représente l'arbre généalogique de toute la famille, incluant les événements de vie marquants (life-events), les transmissions individuelles et les traumatismes du milieu familial, social, national, politique, économique, culturel, politique, religieux, historique,... y compris bien sûr ce qui touche à l'honneur, à l'argent, à l'héritage, à la santé et à la vie, et aussi les guerres et leurs ravages... incendies, transferts de population, vols, viols, enfants abandonnés, IVG, etc. Cet arbre de vie, ce géosociogramme comporte plus ou moins d'événements de vie marquants et de générations, selon les auteurs et les praticiens. »

Anne Ancelin-Schützenberger, CCTFPR, 2004.

« C'est un aide-mémoire ». **Jean-Claude Benoit.** In Anne-Marie Garnier et Francesca Mosca, *Génogrammes, mille et un contes de famille.* Erès, 2005

C'est un « résumé clinique efficace, permettant de représenter de manière synthétique une grande quantité d'informations. »

Cubilier-Le Goff Valérie. *Génogrammes : objets flottants et vecteurs émotionnels.* Thérapie familiale, Médecine et Hygiène, Genève, 2003/1, vol 24, pages 22.

Tous les auteurs s'accordent à dire que le génogramme n'est pas juste un arbre généalogique. C'est « la représentation graphique d'une constellation familiale² sur plusieurs niveaux de générations », trois la plupart du temps sont recommandées.

¹ Cette appellation pour désigner le génogramme n'est plus guère utilisée par les thérapeutes familiaux systémiques. Par contre, « l'arbre de vie » désigne un outil développé par l'approche narrative, outil qui a peu en commun avec le génogramme. Cf. Dina Scherrer. *Accompagner avec l'arbre de vie : une pratique narrative pour restaurer l'estime de soi.* InterÉditions, Paris, 2018.

² « Constellation » désigne ici l'ensemble des personnes constituant la famille. Ce terme désigne aussi un travail particulier sur la famille, mis au point par Bert Hellinger, qui combine systémique, Gestalt et PNL dans un modèle original.

Beaucoup l'inscrivent parmi les « objets flottants »³, c'est-à-dire une proposition plus ou moins ritualisée qui crée un espace entre consultants et intervenants, espace projectif, évolutif, imaginaire s'appuyant sur l'histoire de la famille.

La fin de la fin de l'Histoire (familiale) ?

Alors que l'approche de Palo Alto, pour des raisons théoriques diverses, en rupture avec le modèle analytique, se centrait sur le présent et s'intéressait davantage aux comportements montrés qu'aux histoires rapportées par les uns et les autres, Murray Bowen réintroduisait dans le champ des thérapies familiales l'histoire et les appartenances comme des éléments essentiels d'élargissement contextuel permettant une compréhension différente des symptômes.

Pour Palo Alto⁴, les mêmes symptômes pouvaient provenir d'histoires totalement différentes, de plus, l'idée était de ne pas recourir à une explication causale linéaire : un événement du passé risquait de devenir le responsable du mal présent, il était alors difficile de sortir d'une espèce de fatalité sur laquelle on ne pouvait plus agir.

De même le MRI s'est davantage intéressé aux actes concrets, aux transactions comportementales des membres de la famille, à la communication non verbale qu'aux dires des uns et des autres, délaissant ainsi l'écoute pour l'observation.

L'intrapsychique était rejeté dans une « boîte noire » inaccessible, indémontrable, car non objective et non objectivable...

Mais le contexte choisi pour l'exploration et d'application des théories systémiques – la famille – a imposé de réintroduire progressivement tous les éléments mis de côté pour des raisons théoriques :

- les familles tenaient à leur(s) histoire(s), qui leur fournissai(en)t la plupart du temps une explication-justification des problèmes
- elles souhaitaient être écoutées et même entendues, prises au sérieux
- les comportements (objectifs) leur importaient moins que leur sens (subjectif) ...

Ainsi, tous les éléments, d'abord mis de côté, sont-ils réapparus dans les pratiques cliniques, mais de manières différentes :

- L'exploration de l'histoire de la famille et sa représentation synthétique sous la forme du génogramme élargissait une vision causale linéaire, imposant une représentation multicausale complexe.
- La prise en compte des « théories » explicatives implicites de chacun et leur explicitation ont permis de nombreux recadrages.
- La réintroduction du vécu subjectif des personnes composant le système permet de lever de nombreux malentendus, de ré-équilibrer le « donner-recevoir » de l'éthique relationnelle (Boszormenyi-Nagy).

C'est peut-être la reprise de tous ces éléments qui explique que bon nombre de thérapeutes familiaux, en France, se présentent aujourd'hui, à nouveau, comme « psychanalystes », la psychanalyse ayant été la formation initiale des premiers systémiciens qui n'ont jamais renoncé à situer les symptômes dans l'histoire vécue de l'analysant.

On peut distinguer le géosociogramme (combinaison des relations familiales et de relations non familiales) du sociogénogramme utilisé par la Clinique de Concertation de Jean-Marie Lemaire. (Cf. carnets de route des GPS, année 2018, 10^{ème} partie)

³ Cf. les *carnets de route des GPS 2021*, www.frbalta.fr, en particulier les documents n°8.

⁴ Rappelons qu'à Palo Alto (Californie), le Mental Research Institute, le MRI, fut fondé en 1959 par Virginia Satir, Donald Jackson et Jules Riskin. Viendront ensuite se joindre à cette équipe Jay Haley, Paul Watzlawick, John Weakland et Gregory Bateson.

Une diversité de pratiques sous le terme de génogramme

- il peut ainsi être « Libre »⁵, couplé avec des dessins⁶ ou des objets représentant les membres de la famille, dans l'espace (génogramme « 3D »), « en mouvement », etc...
- et être établi dans un cadre individuel, familial, groupal, institutionnel, en supervision,
- purement filiatif, et/ou affiliatif, et/ou ouvert sur la dimension sociale
- Unique ou répété, évolutif (la trame généalogique reste « fixe », mais les relations évoluent)
- dessiné par l'intéressé·e ou tracé avec des codes imposés, ou des couleurs libres⁷, quasiment toujours fait « à découvert », au paper-board, sous les yeux de la famille.
- plus rarement, on demande à un membre de la famille de dessiner totalement librement sa famille. La mise en forme est alors beaucoup plus chargée de signification : taille des personnes, éloignement, couleurs utilisées...

La plupart du temps, il est proposé dès la première séance et complété ensuite. Tous les auteurs soulignent l'importance d'une « *bonne alliance* », d'une « *relation de confiance* » pour se lancer dans ce travail. Ils semblent ne pas réellement mesurer le paradoxe (la double contrainte ?) qui est ainsi véhiculée : le génogramme permet de construire la relation qui est nécessaire pour faire le génogramme. C'est sans doute cependant pourquoi il est le plus souvent considéré comme un travail de la deuxième séance...

Ce serait une erreur de croire qu'il ne s'agit que d'une enquête informative neutre, une pure « collecte de données ». On touche à un matériau hypersensible puisque toute histoire familiale comprend ses parts d'ombre, d'évitement, de douleurs et de hontes secrètes, de visions différentes, d'interprétations subjectives conflictuelles.

Si le secret, comme le rappelle tous les auteurs, est nécessaire à la construction saine de l'individuation, d'un espace psychique personnel, d'une frontière protectrice entre l'intime et le partagé, le biais de sélection des thérapies familiales a plutôt souligné les dysfonctionnements engendrés par les mécanismes de défense en lien avec des événements pénibles.

Il y a souvent l'idée que parler est nécessairement thérapeutique. Or, il y a des paroles irrémédiables, c'est-à-dire étymologiquement des paroles auxquelles ensuite il n'y a aucun remède aux blessures qu'elles ont causées. L'exploration de l'histoire familiale n'est donc pas innocente. D'autant qu'effectuée à l'occasion d'une demande d'aide, c'est-à-dire de situation de difficulté, elle sera nécessairement perçue comme la recherche d'une origine, d'une cause, qui fait ainsi porter la responsabilité, pour ne pas dire la culpabilité, sur la famille entière, ou sur les ancêtres, situation pouvant être vécue comme une trahison de l'appartenance au groupe.

C'est à Murray BOWEN que nous devons l'intérêt porté à nouveau à l'histoire familiale dans le champ des thérapies systémiques ... (cf. fiche 2bis)

⁵ « libre » veut ici dire « avec des consignes directives minimales » : « *parle-moi de ta famille en la représentant sur au moins trois générations. Ordinairement, on représente les hommes par des carrés, les femmes par des ronds, les liens de filiation par une ligne verticale, et ceux de conjugalité ou de fraternité par des traits horizontaux.* ». Mais cette appellation désigne aussi parfois (dans le courant de la thérapie familiale psychanalytique en particulier) une véritable liberté de représentation du génogramme par les intéressés.

⁶ Munro É. *La généalogie par le dessin chez les cinq-dix ans*. Le Journal des Psychologues, 2010/8, n°281, p 23-26.

⁷ Pour les Couleurs (utilisation libre pour les personnes et pour les liens) dans le génogramme cf. par exemple Cubilier-Le Goff Valérie. *Génogrammes : objets flottants et vecteurs émotionnels*. Thérapie familiale, Médecine et Hygiène, Genève, 2003/1, vol 24, pages 21-38.)